

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[86. Paris, Mardi 8 novembre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

86. Paris, Mardi 8 novembre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 : empereur des Français\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-11-08

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3649, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

86 Paris Mardi le 8 Novembre 1853

Reeve est arrivé à Londres. Très sensé et ayant très bien vu toutes choses. Les Turcs se croyant sûrs qu'on les secourra énergiquement à la dernière heure, ne

veulent plus entendre parler d'accommodement et croit que qu'au bout Radcliffe n'est plus écouté. Il n'a pas pu venir avec de la cour. Il se brouillera d'emblée avec Baraguey d'Hilliers. Mon correspondant de Londres a beaucoup de soupçons & on ne comprend rien à la mission de votre nouvel ambassadeur, et au cortège menaçant qui l'accompagne. On ne devine pas l'Empereur, le vôtre. On se tient sur ses gardes tout en vivant bien avec lui.

Voici votre lettre. Je crois à tout ce qu'on vous dit sur Lord Palmerston. Pacha est prié pour le 22. Je ne sais pas ce que veulent dire les répugnances de mon Empereur. Il est très pacifique mais il ne cédera rien sur le fond de ses prétentions. J'ai passé hier ma soirée en tête à tête avec Fould. Je n'avais absolument personne. Il a l'air fart tranquille, tout ce monde, le maître inclus, est content de sa situation et n'espère qu'à la faire durer.

Il n'y a pas de nouvelle du théâtre de la guerre. Si elle traîne comme les négociations il y a de quoi s'endormir. Hübner va à Fontainebleau le 14, jusqu'au 18. Kisseleff le 18 jusqu'au 22. [?] Pacha est prié pour le 22. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 86. Paris, Mardi 8 novembre 1853,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1853-11-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4963>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi le 8 Novembre 1853

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

86/. Paris Mardi le 8 novembre 1853 ³⁶⁴⁹

Revue est arrivé à Londres. très
sain et ayant très bien vu tout
de son. Les Turcs se voyant si
qu'on les reconnaît énergiquement à la
dernière heure, ne veulent plus
entendre parler d'accommodement
et sont jusqu'au bout. M. de Schlegel
n'est plus content. il n'a pas pu
venir avec de la force. il a pu
d'ailleurs avec M. d'Hellin.

mes correspondants de Londres a
beaucoup de soupçons à ce sujet
puisque rien à la mission d'ordre
un seul qu'on a vu et exhorté
à aller avec lui l'accompagner. on
se dit par l'Empereur le vote.
on se tient sur ses gardes tout en
visant bien avec lui.

Voici votre lettre. je vous à tout

cepi on ven dit un h. pelumoton.
j'en ai par un peu moulé de la
viguerie de ma dispondse. il est
très pacifique mais il ne cède rien
sur le fond de ses prétentions.

j'ai parié hier une soirée avec lui
tôt au fond. j'y ai eu absolu-
ment raison. il a l'air fort
tranquille, tout au monde, le
meilleur d'entre eux, et content de sa
situation et n'aspire qu'à la
faire durer.

il n'y a pas de nouvelle de
Maitre de la prison. si Maitre
commence les négociations, il y a
de quoi s'endormir.

Hector va à Fontainebleau
le 14, jusqu'au 18. Wirsing
le 18 jusqu'au 22. Volz

Sarkka est parti pour le 22.
adieu, adieu J.